

CONCOURS EXTERNE - INTERNE*

CONCOURS DE Adjoint Administratif 1^{ère}
classeÉPREUVE DE Questions

*Rayez la mention inutile :

48,50 -

1

N.B. Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer la provenance de la copie.

1/ * La mixité sociale c'est le mélange des cultures, des origines, de la couleur de peau ainsi que du niveau de qualité de vie chez une même population et dans un même espace.

* La carte scolaire est définie dans le texte comme un système d'affectation des élèves selon leur secteur d'habitation. C'est-à-dire qu'un élève vivant à l'opposé d'un autre élève dans une même ville, n'ira pas forcément dans la même école.

2/

Le texte tente de nous prouver clairement que la ségrégation scolaire est également une ségrégation sociale. En effet, il nous explique dans un premier temps que les enfants immigrés ou issus de l'immigration sont généralement scolarisés et regroupés dans des établissements qu'ils qualifient de "repoussoirs" et qui concentrent à la fois les difficultés sociales et scolaires. De plus, il démontre avec la carte scolaire que "les écoles sont à l'image de leur quartier. Elles sont ségréguées si leur secteur de recrutement

L'est aussi " Cela équivaut à dire que puisque certains quartiers sont inégaux et manque de mixité sociale, la carte scolaire ne va servir qu'à reproduire ce qu'ils se passent dans les quartiers, jusqu'aux écoles.

3/

des acteurs institutionnels cités dans le texte sont Didier Leschi, le préfet délégué pour l'égalité des chances dans le département de Seine-Saint-Denis ainsi que Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'éducation.

4/ Le mot "apartheid" est né en Afrique du Sud. C'est un mot qui désigne une grosse partie de l'histoire sur les inégalités entre la population noire et blanche. La figure la plus emblématique de la lutte contre l'apartheid est Nelson Mandela.

Si ce terme, clairement lié à la ségrégation, est utilisé dans ce cas présent, c'est dans le but de choquer, d'interpeller. Il y a quelques mois, le mot "apartheid" a d'ailleurs été utilisé par Manuel Valls, premier ministre, pour qualifier les cités et en particulier en Seine-Saint-Denis. Ce discours a fait réagir et fait parler de nombreuses personnes, qu'ils soient pour ou contre.

5/ Les zones d'éducation prioritaire avaient comme principal objectif d'aider les élèves en difficulté et leur permettre à la fin de leur scolarité d'atteindre un bon niveau. Comme l'explique le texte, il était question de donner plus à ceux qui en ont le moins.

Le texte en tire deux conclusions d'une positive et l'autre négative. La première est sous-entendue. Grâce au système de ZEP, les collèges défavorisés se sont spécialisés dans la prise en charge des élèves en difficulté. Ces derniers sont donc plus aidés, il y a un travail qui a été fait pour leur laisser plus de chances.

Cependant, ce n'est pas suffisant. En effet, c'est une conclusion plutôt négative qui en ressort principalement. Les ZEP ne mettent pas fin à la ségrégation sociale et scolaire, bien au contraire.

C'est une façon de l'accepter. De plus, la mixité sociale dans le domaine scolaire permettrait sans doute une amélioration de la part des élèves en difficulté. Il faut aussi rajouter que des familles de classe moyenne refusent de scolariser leur enfant dans les ZEP ce qui accentue les inégalités.

Nous finirons par dire qu'en Mars 2015, c'est un lycée de Seine-Saint-Denis qui a terminé en tête du classement en Ile de France.

6/

Selon le texte, la valeur républicaine qui a été remise en question est l'"égalité" des enfants d'immigrés ou issus de l'immigration auront moins de chance qu'un élève qui ne l'est pas, d'un point de vue scolaire et social.

Étant donné que la scolarité a une influence sur le futur de l'élève, ce dernier part avec un handicap dans la vie. Sa vie active et sa future qualité de vie s'en retrouvera affectées.

Il est donc nécessaire que le futur d'un enfant ne soit pas lié à ses origines et que les inégalités soient éradiquées dès son entrée dans le système scolaire.

La liberté, l'égalité et la fraternité sont des valeurs républicaines. Le texte nous montre bien que celle qui est liée à l'égalité n'est pas encore valable pour tous et qu'il est important de faire partir tout le monde avec les mêmes chances dans la vie.